

A PROPOS DE « L'EDUCATION A LA SECURITE »¹

Didier Delignières

Ce livre, consacré à l'éducation à la sécurité dans le 1er degré, rend compte des travaux d'un groupe de recherche piloté par l'Inspection Générale et la Direction des Ecoles, sur le thème de "l'éducation à la sécurité en EPS et par l'EPS". Dès l'introduction les auteurs exposent clairement le cadre de leur problématique: il ne s'agit pas seulement d'assurer la sécurité des enfants dans le cadre scolaire (même si cette exigence ne peut être évacuée), mais de viser l'appropriation par les élèves de compétences leur permettant, dans le cadre de l'école, à l'extérieur de l'école, et plus tard dans leur vie d'adulte, de gérer leur sécurité et celle d'autrui. L'éducation à la sécurité est ici conçue comme un vecteur important de la formation du citoyen: elle participe directement à formation d'individus autonomes et responsables.

Pour les auteurs, l'acquisition de telles compétences ne saurait se contenter d'une pédagogie transmissive: elle repose sur la mise en activité du sujet dans des situations où le risque, bien que maîtrisé, ne peut être entièrement simulé. Néanmoins l'analyse des représentations des parents (mettant majoritairement en avant le problème de la prévention) et des enseignants (privilégiant la transmission d'information à la mise en situation réelle), laisse entrevoir bien des obstacles au développement de cette "pédagogie de l'activité et de l'expérience" prônée par les auteurs.

L'ouvrage présente cependant certaines données statistiques susceptibles de bousculer ces représentations. Par exemple ce ne sont paradoxalement pas les activités les plus "dangereuses" qui se révèlent les plus accidentogènes dans le cadre de l'école: ce sont les sports collectifs, et en premier lieu le football, qui génèrent les taux d'accidents les plus importants, alors que des activités telles que le cyclotourisme, la voile, l'escalade ou l'équitation semblent à l'inverse particulièrement sûres. Il est clair que ce constat mérite d'être approfondi: au-delà de la nature de l'activité, les conditions de pratique et d'enseignement sont à prendre en considération. On peut supposer que des maîtres décidant d'enseigner des activités dites "à risque" vont entourer cette formation d'un luxe sécuritaire. Néanmoins ces données s'offrent à la réflexion: le risque n'est peut-être pas où on l'attend le plus, et la sécurité n'est peut-être jamais tant assurée que lorsque le risque est présent.

L'éducation à la sécurité déborde largement de cadre restreint de l'EPS. Cette dernière y joue certes un rôle particulier, d'une part par sa dimension motrice, et d'autre part parce qu'elle se réfère à des pratiques sociales porteuses de la problématique de la sécurité. Mais elle ne constitue qu'une pièce dans l'ensemble du dispositif de l'école, et c'est dans une perspective systémique, prenant en compte tous les temps de la vie

¹ Coordonné par J. Eisenbeis et Y Touchard, Editions Revue EPS, 1995

scolaire et tous les acteurs de l'acte éducatif, que les auteurs envisagent le problème. Et il est vrai qu'à ce titre l'unicité et la polyvalence du maître, dans le premier degré, crée des conditions tout à fait favorables.

Cet ouvrage présente quatre parties: la première est consacrée à une réflexion axiologique et pédagogique sur la nécessité et les possibilités de mise en oeuvre d'une éducation à la sécurité. La seconde propose une analyse fouillée, systémique, des ressources et contraintes de l'environnement humain, matériel et institutionnel dans lequel les enseignants vont devoir agir. Une troisième partie tente de définir un modèle pédagogique, susceptible de fournir un cadre de travail aux enseignants. Une série d'exemples de mise en oeuvre sont développés, illustrant les perspectives d'applications de la démarche. Enfin dans une quatrième partie les auteurs évoquent d'autres niveaux de mise en oeuvre, et notamment le développement des projets départementaux, de circonscription et d'école. Les auteurs envisagent également le problème fondamental de la formation, initiale et continue, des enseignants. Il est clair qu'il est difficile à des enseignants de poursuivre efficacement de tels objectifs sans avoir été spécifiquement formé. Ceci nécessite une transformation profonde de leurs représentations, et sans doute là encore des stratégies de formation dépassant la simple information.

Ce livre se présente avant tout comme un guide pratique, à l'usage des enseignants qui désireraient développer ce thème de l'éducation à la sécurité. De nombreux outils sont proposés, destinés à favoriser la mise en place de projets d'école ou de modules d'apprentissage (projet-type, check-list, grilles de lectures, questionnaires, outils didactiques, références législatives,...). Il ne s'agit pas pour autant de produits clé-en-main, mais plutôt d'aides à la conception et à la mise en oeuvre. A cet égard, il nous semble que cet ouvrage renouvelle le genre, les cadres proposés étant suffisamment concrets pour être applicables, et suffisamment généraux pour être adaptables.

Certains aspects des propositions peuvent être critiqués. Les auteurs notamment estiment que toute activité peut servir, à un niveau quelconque, ce thème de la sécurité. On peut se demander si une telle dilution, ou encore une telle banalisation, ne va pas à l'encontre de l'efficacité de l'enseignement. Si l'éducation à la sécurité doit s'appuyer sur les représentations des élèves, encore faut-il que l'activité pratiquée éveille en eux un sentiment significatif de risque.

Quelques positionnements théoriques mériteraient également d'être discutés: il nous semble notamment que les auteurs envisagent les "conduites de sécurité" dans une optique cognitiviste bien stricte. La sécurité serait affaire de perceptions, de traitements d'information et de décisions rationnelles et judicieuses. Il nous semble que la prise de risque et même les comportements de sécurité ne renvoient pas à ce type de rationalité, mais sont régis avant tout par des processus motivationnels et émotionnels qui échappent en grande partie au contrôle intentionnel du sujet. Cette remarque n'est pas accessoire, car elle touche à la nature des acquisitions qui sont susceptibles de constituer le support réel de l'éducation à la sécurité.

Enfin les lecteurs ne supportant pas l'étalage de références savantes seront ravis de constater que ce texte ne comprend pas ni bibliographie, ni renvois aux publications

scientifiques (à deux exceptions près). Les autres (et notamment ceux qui préparent les concours), regretteront que certains passages théoriques (par exemple sur la nature des acquisitions visées par l'éducation à la santé, ou sur les démarches d'appropriation) ne soient pas davantage étayés.

En conclusion, cet ouvrage constitue une synthèse intelligente et ouverte sur le thème de l'éducation à la sécurité, et surtout une invite à la réflexion et à l'action. Bien qu'il soit avant tout destiné aux maîtres du 1er degré, nous en recommandons la lecture aux enseignants EPS du secondaire, qui y trouveront un point d'appui dans la mise en oeuvre des récents objectifs (préparation à la vie physique d'adulte) assignés à leur discipline.